



IWMC World Conservation Trust



UTILISATION RAISONNABLE :
**MÉDECINES TRADITIONNELLES
ET ÉLEVAGE D'OURS EN CHINE**

INTRODUCTION

Dans la vie, aucun besoin n'est plus important que les soins de santé. Partout dans le monde, les gens souhaitent avoir accès à des médicaments, des hôpitaux et des soignants efficaces afin de pouvoir bénéficier d'une vie longue et en bonne santé.

En moyenne, les Américains dépensent chaque année plus de 7000 USD pour se soigner, alors que ce montant est divisé environ par deux chez les Européens. Cela signifie que de nombreux Américains et Européens dépensent chaque année davantage pour leur santé que le revenu annuel moyen de celui qui vit et travaille en Chine (environ 5400 USD).

Et les dépenses de santé continuent d'augmenter, la demande de nouveaux produits et services s'accroissant, des découvertes médicales étant faites et des progrès technologiques intervenant.

Les médicaments représentent toujours une part importante de notre infrastructure sanitaire. Des milliards de dollars sont investis chaque année par l'industrie pharmaceutique pour la mise au point de nouveaux remèdes. Cela favorise un bon état de santé, améliore le rétablissement suite à la maladie, permet le contrôle des symptômes et ralentit la progression des maux. En outre, il existe une forte demande de médicaments homéopathiques et de traitements traditionnels tels que l'acupuncture.

Par rapport à cela, le marché des médicaments pour la médecine traditionnelle chinoise est relativement faible. Et de fait, comme pour ceux prescrits dans le monde occidental, il est prouvé que ces médicaments fournissent des traitements précieux contre les maladies. Les médicaments traditionnels chinois constituent souvent une alternative moins chère que la chirurgie, qui est potentiellement risquée.



INGRÉDIENTS NATURELS

La plupart des médicaments modernes contiennent des dérivés de substances naturelles, que l'on trouve chez des animaux et des plantes. Les scientifiques font de la recherche pour identifier et mettre au point des composants chimiques ayant des effets spécifiques et bénéfiques sur la santé. Les compagnies pharmaceutiques les élaborent sous forme de médicaments de synthèse pouvant être produits en grandes quantités pour le marché.

Ainsi, de nombreux médicaments occidentaux modernes produits par l'industrie pharmaceutique présentent des similitudes avec les médicaments traditionnels qui sont produits en Chine et dans d'autres pays d'Asie depuis des millénaires. Comme pour la médecine occidentale moderne, les médicaments traditionnels sont prescrits sur la base des symptômes présentés par les patients.

En Chine et dans d'autres pays d'Asie, il existe une demande constante de produits animaux et végétaux pour la production de médicaments traditionnels à but curatif ou améliorant l'état de santé. Outre leur intérêt pour la santé, ces médicaments jouent un important rôle culturel et identitaire régional.





OURS NOIRS D'ASIE

Les ours noirs d'Asie sont de taille moyenne et portent sur la poitrine une marque blanche en forme de V caractéristique. On les trouve dans certaines régions de la Russie, de la Chine, du Viet Nam et d'autres pays asiatiques. Aussi connu sous le nom d'ours à collier, cet omnivore vit normalement environ 25 ans à l'état sauvage. Les principaux prédateurs de l'ours noir sont le tigre et d'autres félins sauvages, ainsi que des meutes de loups. Il est aussi chassé pour limiter les dommages aux cultures et pour sa vésicule biliaire et ses pattes.

En Chine, la plus forte population d'ours noirs d'Asie se rencontre dans les forêts de conifères du nord-est du pays. La Chine estime sa population sauvage à environ 28 000 animaux. La chasse est réglementée par une loi nationale sur la protection de la faune sauvage, au titre de laquelle des permis spéciaux sont délivrés aux chasseurs.

Comme de nombreuses autres espèces des pays en développement, l'ours noir d'Asie est affecté par la déforestation, qui entraîne des pertes d'habitats. Il découle de ce problème que les ours ne peuvent plus construire leurs tanières dans les arbres, ce qui les rend plus vulnérables aux prédateurs.

Quoique l'ours noir d'Asie ne soit pas l'une des près de 20 000 espèces que l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a inscrites sur sa Liste rouge des espèces menacées, elle y figure comme vulnérable. Cela signifie que l'on estime qu'elle court un grand risque de disparition à l'avenir. L'ours noir d'Asie est aussi inscrit à l'Annexe I de la CITES, la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction.

LA BILE D'OURS

La bile d'ours noirs d'Asie est en usage dans la médecine traditionnelle chinoise depuis des millénaires. Elle agit comme antidote contre des poisons – presque comme un produit détersif dans notre corps. La bile d'ours contient de l'ursodeoxycholicacine (UDCA), qui a de nombreuses applications médicales : baisse de la température, protection du foie, amélioration de la vue, destruction des calculs biliaires et effet anti-inflammatoire. Grâce à ses nombreuses propriétés thérapeutiques, la bile d'ours est aussi utilisée comme ingrédient dans les toniques remontants.

Pour la médecine occidentale, l'UDCA est récoltée dans les abattoirs, purifiée et transformée en médicaments modernes, sous les noms de Ursodiol, Ursofalk or Actigall. Elle est souvent prescrite pour réduire la quantité d'acides biliaires toxiques dans le foie, comme dans le cas de la cirrhose biliaire primitive (CBP), maladie auto-immune chronique du foie.

Cependant, tout comme les consommateurs occidentaux peuvent choisir entre des médicaments de marques et des médicaments génériques, de nombreux Chinois préfèrent les remèdes traditionnels aux substituts modernes. Ce n'est peut-être pas totalement surprenant, puisque les scientifiques ne comprennent pas totalement le mécanisme grâce auquel l'UDCA produit ses effets thérapeutiques.

ELEVAGES CHINOIS D'OURS

L'élevage est pratiqué depuis les débuts de la civilisation. Il nous permet de produire des aliments et d'autres produits efficaces, d'une manière durable.

L'élevage est aussi favorable à la conservation de la nature. Il est universellement reconnu que l'élevage en captivité, l'élevage en ranch, l'aquaculture et la reproduction artificielle des plantes réduisent la pression sur les espèces sauvages. L'élevage d'animaux est moins coûteux, plus aisé à entreprendre et ses résultats plus faciles à prévoir que ceux de la chasse. En fournissant les produits que nous demandons, l'élevage fournit un outil essentiel pour la conservation des espèces sauvages, tout en satisfaisant la demande en produits animaux.

Historiquement, la bile d'ours ne pouvait être obtenue qu'en abattant l'animal. Cependant, au cours des 25 dernières années, l'Administration nationale des forêts (ANF) de la Chine a établi une série de fermes d'ours où il est possible d'extraire la bile d'animaux vivants.

La technologie de collecte de la bile ne cesse de s'améliorer, ce qui réduit l'inconfort des animaux et leurs maux. Dans les élevages les plus modernes, le personnel technique qualifié insère un cathéter stérile dans une fistule à la partie inférieure de l'abdomen de l'ours. La bile est drainée et récoltée au cours d'un processus prenant environ 20 à 30 secondes. Après le prélèvement de la bile, l'animal est libre de quitter la pièce et de rejoindre les autres ours dans un grand enclos. Là où la fistule a été insérée chirurgicalement, la paroi abdominale de l'animal se cicatrise naturellement, ce qui permet à l'ours de courir, de grimper, de lutter et de se reproduire sans difficultés.

Les animaux en captivité qui souffrent de stress dus à des traitements cruels ont tendance à ne plus s'alimenter, à ne plus croître ou à ne plus se reproduire. En 2012, l'IWMC a visité trois élevages modernes d'ours en Chine et dans chacun d'eux les animaux comptaient des femelles suitées et de jeunes animaux. Les ours étaient bien nourris et en bonne santé, et ne présentaient aucune lésion ou infection cutanée. Les fermes disposaient de leur propre station d'épuration afin de maintenir un milieu propre.

Bien que ces conditions ne soient pas uniformes dans tous les élevages d'ours en Chine, l'ANF agit systématiquement en faveur d'une élévation des normes au sein de ses établissements. Les trois fermes d'ours visitées par l'IWMC étaient bien conduites et étaient à même de fournir des produits finis de la plus haute qualité.





CONSERVATION DE LA NATURE

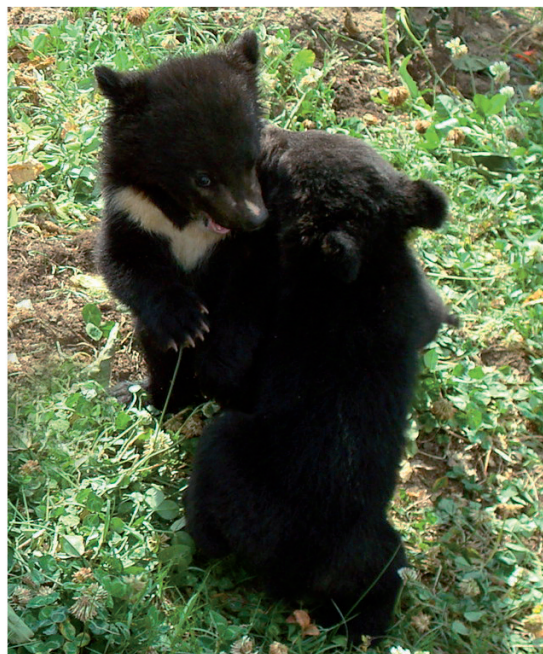
De nombreuses personnes étant traitées en Chine par la médecine traditionnelle, la demande de bile d'ours est continue. La quantité récoltée à partir d'ours détenus dans les fermes chinoises est suffisante pour répondre à la demande nationale. Il en résulte que la pression du braconnage sur les populations d'ours sauvages de Chine et d'ailleurs n'atteint qu'un bas niveau.

De plus, de nombreux élevages d'ours produisent maintenant des animaux captifs de troisième et quatrième générations, si bien que le renouvellement des cheptels à partir d'animaux sauvages est de moins en moins nécessaire.

Cela ne satisfait pas les avocats occidentaux des droits des animaux, qui souhaitent mettre fin à toute utilisation de ceux-ci. Ils prétendent à tort que la fourniture de produits d'animaux sauvages crée sa propre demande. Toutefois, la bile d'ours n'est pas un produit de consommation comme l'iPad qui apporte aux consommateurs ce qui n'existait pas auparavant. Il s'agit au contraire d'un médicament bien établi, ayant été utilisé en Asie pendant des milliers d'années et pour lequel la demande reste relativement constante dans le temps.

Il est évident que si seule la bile d'ours sauvages était disponible en Asie, le braconnage de l'ours noir d'Asie s'accroîtrait de façon dramatique afin de satisfaire la demande. Attirés par les prix élevés du marché noir, de nouveaux fournisseurs de bile d'ours illégaux feraient leur apparition, entraînant ainsi l'anéantissement de la population sauvage.

Deux des élevages visités par l'IWMC réalisent des programmes de conscientisation du public, qui promeuvent la conservation des ours sauvages. A l'inverse, en Corée du Sud et au Viet Nam, les campagnes de pression visant à mettre un terme à l'élevage des ours sapent les efforts régionaux de conservation.



CONCLUSIONS

L'élevage des ours est devenu plus humain et plus efficace avec les progrès de la technologie et il peut continuer à l'avenir de favoriser la médecine et la conservation. À l'encontre de ce progrès, est-il correct que des occidentaux tentent de limiter arbitrairement l'utilisation d'animaux afin de satisfaire un agenda politique et idéologique étroit ? Le fait est que sans les médicaments traditionnels chinois, nous ne disposerions pas de produits de remplacement synthétiques élaborés à l'ouest.

Les élevages d'ours apportent aussi de substantiels bénéfices économiques par leurs emplois et leurs dépenses. Environ 700 personnes travaillent dans une des fermes visitées par l'IWMC. Les élevages contribuent à l'économie en acquérant des aliments, du matériel et des services, en payant des impôts et en donnant accès à des fournitures médicales efficaces et à bas prix.

La relation entre les gens et la faune sauvage, de concert avec le droit des peuples à utiliser les ressources sauvages durablement, est inscrite dans la philosophie et dans les principes fondamentaux de la CITES et de la Convention sur la diversité biologique.

Lorsqu'il est conduit humainement, l'élevage en captivité en circuit fermé de l'ours noir d'Asie, pour la production de bile et son emploi en médecine traditionnelle, constitue un excellent exemple d'utilisation rationnelle d'une ressource sauvage. Il garantit la préservation d'une tradition culturelle importante et fonctionnelle, tout en facilitant la conservation des ours sauvages en Chine et ailleurs dans le monde.



RÉSUMÉ

- De nombreux Américains et Européens dépensent chaque année davantage d'argent que n'en gagne en moyenne une personne vivant et travaillant en Chine.
- Le marché des médicaments traditionnels chinois est relativement petit. Souvent, la médecine chinoise est moins onéreuse que la chirurgie.
- La plupart des médicaments modernes contiennent des composants à base de substances naturelles, telles celles que l'on trouve chez les animaux ou les plantes. De nombreux médicaments modernes occidentaux élaborés par l'industrie pharmaceutique présentent des similitudes avec les médicaments traditionnels produits en Chine et dans d'autres pays d'Asie depuis des millénaires.
- La plus grande population chinoise d'ours noirs d'Asie se trouve dans le nord-est du pays. La Chine estime sa population sauvage à environ 28 000 animaux. La chasse est réglementée par une loi nationale pour la protection des espèces sauvages. Comme pour de nombreuses espèces des pays en développement, l'ours noir d'Asie est affecté par la déforestation, qui entraîne une perte d'habitat.
- La bile d'ours contient de l'ursodeoxycholicacine (UDCA), qui a de nombreuses applications médicales : baisse de la température, protection du foie, amélioration de la vue, destruction des calculs biliaires et effet anti-inflammatoire. En Chine, la bile d'ours constitue aussi un ingrédient des toniques remontants. En médecine occidentale, l'UDCA est souvent prescrite pour réduire la quantité d'acides biliaires toxiques dans le foie, comme dans le cas de la cirrhose biliaire primitive (CBP), maladie auto-immune chronique du foie. Les scientifiques ne comprennent pas totalement le mécanisme grâce auquel l'UDCA produit ses effets thérapeutiques.
- La technologie de collecte de la bile ne cesse de s'améliorer, ce qui réduit l'inconfort des animaux et leurs maux. En 2012, l'IWMC a visité trois élevages modernes d'ours en Chine et dans chacun d'eux les animaux comptaient des femelles suitées et de jeunes animaux. Les ours étaient bien nourris et en bonne santé, et ne présentaient aucune lésion ou infection cutanée. Les trois élevages étaient bien conduits.
- De nombreux élevages d'ours produisent maintenant des animaux captifs de troisième et quatrième générations, si bien que le renouvellement des cheptels à partir d'animaux sauvages est de moins en moins nécessaire.
- La bile récoltée à partir d'ours détenus dans les fermes chinoises est suffisante pour répondre à la demande nationale. Il en résulte que la pression du braconnage sur les populations d'ours sauvages de Chine et d'ailleurs n'atteint qu'un bas niveau.
- Les élevages d'ours fournissent des emplois et d'autres avantages économiques à leurs communautés. Environ 700 personnes travaillent dans une des fermes visitées par l'IWMC. Les élevages contribuent à l'économie en acquérant des aliments, du matériel et des services, en payant des impôts et en donnant accès à des fournitures médicales efficaces et à bas prix.
- Les groupes occidentaux de défense des droits des animaux prétendent à tort que la fourniture de produits d'animaux sauvages crée sa propre demande. Toutefois, la bile d'ours n'est pas un iPad. Il s'agit d'un médicament bien établi, ayant été utilisé en Asie pendant des milliers d'années et pour lequel la demande reste relativement constante dans le temps.
- Si seule la bile d'ours sauvages était disponible en Asie, le braconnage de l'ours noir d'Asie s'accroîtrait de façon dramatique pour satisfaire la demande. Attirés par les prix élevés du marché noir, de nouveaux fournisseurs de bile d'ours illégaux feraient leur apparition, entraînant ainsi l'anéantissement de la population sauvage. En Corée du Sud et au Viet Nam, les campagnes de pression visant à mettre un terme à l'élevage des ours sapent les efforts régionaux de conservation.
- Il ne revient pas aux occidentaux de limiter arbitrairement l'utilisation d'animaux afin de satisfaire un agenda politique et idéologique étroit. Sans médicaments traditionnels, de nombreux Chinois ne pourraient pas se soigner.

« Mes visites d'élevages d'ours en Chine se sont étalées sur 16 années. À ma plus récente visite, en avril 2012, j'ai été impressionné par les énormes progrès réalisés en ce qui concerne les conditions de vie des animaux et les méthodes d'extraction de la bile. Si les normes que j'ai constatées dans les trois élevages, à Mudanjian, Chengdu et Juian-Xiamen, sont appliquées dans les autres, alors les conditions d'ensemble peuvent être comparées à celles existant pour d'autres animaux en captivité dans les pays occidentaux. Je ne doute que l'élevage des ours en Chine est bénéfique et important pour la conservation et qu'il contribue beaucoup à la protection de ces animaux à l'état sauvage. Si des menaces pèsent sur les ours sauvages, l'élevage n'est pas l'une d'elles. Lors il est conduit humainement, il est de toute évidence le meilleur moyen de satisfaire la demande de bile d'ours. »



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'E. Lapointe'.

Eugène Lapointe
Président
IWMC World Conservation Trust

Août 2012



IWMC World Conservation Trust

www.iwmc.org

 Suivez-nous sur **Twitter** @iwmcwct

© **IWMC World Conservation Trust**
Août 2012